



## LA COMMUNICATION AVEC LES DIVERSES PARTIES PRENANTES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

### SARAH LEWIS

Représentante FI • FIS – Fédération Internationale de Ski



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

Les évolutions de ces 30 dernières années en matière de communication à l'ère du numérique ont bouleversé l'ensemble du paysage. Pour les Fédérations Internationales (FI), il n'est pas exagéré de dire que ces avancées ont révolutionné le sport.

Les principales parties prenantes des FI sont ses membres, les associations nationales et leurs athlètes, ainsi que les supporters et les spectateurs. Notre aptitude à communiquer avec ces groupes est l'une des responsabilités fondamentales de nos organisations, et l'ère numérique nous fournit les outils nécessaires pour trouver des moyens d'y parvenir. Parallèlement, les différents groupes cibles choisissent de suivre le sport à la télévision, sur Internet ou sur leur téléphone portable.

Au niveau de l'organisation, les officiels de compétition se servent des outils technologiques pour chronométrer, mesurer et juger les performances dans des environnements divers allant des pistes de ski aux pistes d'athlétisme, en passant par les courses, les courts, les terrains ou encore les patinoires, ce qui permet d'améliorer la précision des résultats sportifs.

Et bien sûr, la révolution numérique est également perçue comme le vecteur principal de commercialisation du sport, qui, à son tour, en dynamise le développement. L'étude du budget de la Fédération Internationale de Ski (FIS) indique un montant de CHF 155 000 pour les deux exercices 1963 et 1964. Trente ans plus tard, il atteint plus de 40 millions (pour un bénéfice final à peine différent, notons-le!).

Les bénéfices tirés de la communication à l'ère du numérique et qui s'appliquent à la société en général jouent également un rôle majeur dans le fonctionnement du sport international :

- la communication se déroule désormais en temps réel partout dans le monde ;
- les informations peuvent être publiées instantanément ;
- l'accès à la connaissance s'est massivement simplifié ;

- et il est devenu bien moins cher que par le passé de communiquer avec le monde entier grâce à l'utilisation des possibilités étendues fournies par Internet.

Or, le revers de la médaille et les problèmes sont bel et bien là : toute erreur apparaît immédiatement et de manière flagrante, les mauvaises nouvelles sont activement recherchées et même des rumeurs infondées sont exposées au monde entier sur un simple clic.

Des attentes ont été formulées : seule la meilleure qualité de diffusion est acceptable, et l'utilisation de gadgets et autres bidules de dernier cri ont fait exploser les coûts de production et de fonctionnement, si bien que certains sports ne peuvent plus se permettre d'adopter certaines avancées technologiques. Il est en outre vain de croire que les nouveaux outils technologiques permettent de résoudre les problèmes inhérents au produit (la manifestation sportive). La technologie ne peut pas remédier au fondement même du sport et il est du ressort de la FI concernée de faire en sorte que le produit soit solide et son format attrayant.

Et puis, si le système cesse de fonctionner, même durant quelques minutes, la vie s'arrête et notre travail s'en trouve plus ou moins paralysé.

Si, durant la dernière décennie, la plupart des membres des FI ont tenté de découvrir comment utiliser à bon escient les moyens technologiques à disposition, beaucoup sont actuellement en train d'étudier les différentes possibilités permettant de s'en servir pour améliorer la couverture de leur sport.

Un des aspects les plus importants de la révolution numérique est qu'il permet de renouer le contact avec les jeunes. Pour la génération actuelle, suivre le sport est synonyme de technologie multiple, d'interaction et de connexion avec ses héros. Notre objectif consiste à attirer les plus jeunes à pratiquer un sport par eux-mêmes, et il est possible de les y encourager en se servant de ces moyens, qui véhiculent leur style et leur langage.

Manolo Romero et Alex Gilady, éminents spécialistes dans le domaine de la télévision, ayant déjà fait part de leurs observations au sujet des aspects propres à la télévision, je saisisrai cette occasion pour mentionner l'impact que la technologie exerce sur les terrains de jeu.

À peine une compétition terminée, quelle qu'elle soit, il est désormais possible de transmettre instantanément les résultats dûment visés par le délégué technique et de les publier sur plusieurs sites Internet. Ce moyen technologique n'est plus réservé aux seuls championnats de haut niveau, et il est désormais possible de consulter le nom des vainqueurs des tournois hebdomadaires du club de golf local pratiquement immédiatement après que le dernier joueur a rejoint le club house. Les innombrables erreurs téléphoniques qui survenaient lors de la transmission des résultats au service national des télécommunications puis, plus tard, lors de la saisie sur des machines de télex, et enfin lors de la lecture des fax et de leur impression de mauvaise qualité ne sont plus que de lointains souvenirs.

La communication en direct des données sur les compétitions telles que les temps et les notes s'effectue non plus uniquement via la télévision, mais également par le biais d'Internet et des téléphones portables, qui permettent aux supporters de suivre un sport en direct ou de revivre une compétition. Et lorsqu'il est impossible de diffuser un flux d'images



ou de photos, ou lorsque l'utilisateur n'est pas équipé pour bénéficier d'une couverture haut débit, l'ajout de texte ne rend que plus vivante l'histoire de la compétition. Ces formes de reportage n'ont pas pour objectif de concurrencer, voire de remplacer la télévision – qui reste le moyen principal pour transmettre les manifestations sportives en direct, sans parler de la source de revenus qu'elle représente – mais les données et les textes sont un plus pour les supporters et le public désireux d'avoir accès à des supports d'information variés.

Plusieurs sports ont mis au point des procédés technologiques pour soutenir les officiels de compétition qui ont la difficile tâche de prendre des décisions et de poser un jugement dans la seconde. La technologie numérique est si avancée que l'intervention d'un arbitre qui doit effectuer un contrôle vidéo lors d'un incident important s'effectue presque sans perturber le déroulement normal de la compétition. Certains sports ont mis au point une animation pour meubler le temps d'attente précédant l'annonce de la décision officielle, ce qui permet de provoquer du suspense et d'interagir avec le public.

Loin de sous-estimer les décisions des juges ou des arbitres, les sports qui utilisent les moyens technologiques modernes ont indiqué que leurs officiels apprécient ce soutien. Conscients du fait qu'il permet d'analyser avec exactitude les décisions limites, ils peuvent en effet se concentrer sur le déroulement fluide de la compétition, par exemple en maintenant le contrôle et la discipline sur le terrain ou, pour les sports comme le ski, en évaluant soigneusement les conditions et en appliquant les mesures qu'il convient de prendre (préparer certains endroits de la course, par exemple).

Il ne fait pas de doute que la révolution numérique a fourni aux FI des outils de choix pour mieux gérer, administrer, communiquer et promouvoir leur sport. Tout le problème consiste à savoir comment les utiliser au mieux du point de vue des parties prenantes et du coût.